

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1922

NOUVELLE SÉRIE

TOME SOIXANTE-NEUVIÈME

αἱ βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
προτάχονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

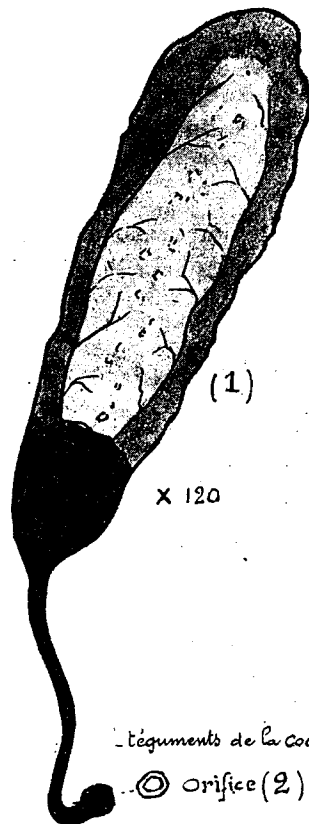
1923

SUR UN
SINGULIER PARASITE D'UNE COCHENILLE
DE L'ORANGER, LE PULVINARIA FLOCCIFERA

PAR
M. G. RAYMOND

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la Séance du 27 mars 1922.

Cette larve, figure 1, en forme de massue et vaguement anne-



Dessin
fait
à la chambre claire.

lée, est transparente. dans la plus grande partie de sa longueur ;
elle est incolore. Ce qui frappe, à première vue, ce sont deux

trons trachéens longitudinaux, avec de nombreuses ramifications latérales vers la partie interne du corps.

A sa partie postérieure, elle est insérée dans une sorte de cupule brune, d'apparence chitineuse, terminée par un pédoncule venant s'insérer sur les téguments de la Cochenille, par un petit bouton qui, vu de face, présente une ouverture bordée d'un espace clair, figure 2.

Cette larve est flottante au milieu des organes de la Cochenille et elle paraît se nourrir, par osmose, du liquide sanguin de cette dernière ; elle éprouve, malgré cela, un besoin de respirer, d'où l'organe singulier qui la termine postérieurement, en lui donnant l'aspect d'une de ces larves de diptères dites « à queue de rat », avec cette différence qu'ici l'organe est fixe.

Je pense que la mère de cette larve perfore les téguments de la Cochenille pour introduire son œuf, qui s'allonge en arrière, en formant ainsi une partie tubulaire servant à la conduction de l'air ; la portion en cupule aréolée est une partie des parois de l'œuf.

Cette petite larve parasite doit appartenir à un Chalcidien ; il en existait plusieurs dans le corps du *Pulvinaria*.

NOTE COMPLÉMENTAIRE. — J'ai trouvé dans cette Cochenille des Calcosphérites décrites dans « les Insectes » de Henneguy et des sphères incolores, radiées, ressemblant beaucoup à des sphérocristaux végétaux. Ses Calcosphérites sont solubles dans l'acide acétique, les sphérocristaux restent intacts ; les hydrocarbures liquides altèrent ces derniers, ne laissant à leur place qu'une masse sphérique granuleuse.